



**Allocution prononcée par M. Jacques BILLANT,
préfet de la Guadeloupe
à l'occasion de la fête patronale de Baie-Mahault**

Samedi 27 juin 2015

Je veux vous adresser mes remerciements les plus sincères pour m'avoir convié à être à vos côtés à l'occasion de la fête patronale de Baie-Mahault.

Cette invitation me permet d'approfondir ma découverte de votre belle et grande ville où se côtoient avec bonheur la mise en valeur de votre riche patrimoine et une politique moderne et volontariste qui consacre une place centrale à la cohésion sociale, au cadre de vie et à la modernisation de l'outil économique.

Que de chemin parcouru depuis 1837, date de création de la commune !

Je note toutefois combien le mahot, utilisé dans la fabrication des cordages et qui a donné son nom à votre ville, continue de vous inspirer au quotidien : c'est en effet l'encordement des uns et des autres, l'encordement de tous les Baie-Mahaultiens qui permettra de ne laisser personne au bord de la route.

Notre rassemblement de ce jour intervient le lendemain d'un nouveau crime à caractère terroriste qui endeuille la France.

Comme vous, j'ai une pensée émue pour les victimes de ces actes, pour cette personne innocente qui a été assassinée et abjectement décapitée, pour les victimes des attentats aussi du mois de janvier.

Dans les circonstances particulières de ce drame qui est une nouvelle épreuve pour notre pays, le Président de la République a de nouveau appelé à la dignité, à la responsabilité et au rassemblement de tous ceux qui dans notre pays sont attachés aux valeurs de la République et sont conscients de la mobilisation générale pour faire face au risque terroriste.

Il nous appartient comme au lendemain des attentats du mois de janvier de préserver le consensus républicain. L'unité nationale, en de semblables moments, est d'autant plus indispensable que le projet des terroristes consiste bien, au-delà du déchaînement de la violence, à semer la peur, à s'attaquer aux valeurs de la démocratie, à dresser les Français les uns contre les autres.

Mais nous continuerons à leur démontrer à ces terroristes, par notre sang-froid, par notre adhésion ferme aux valeurs de la République, que nous n'avons pas peur et que nous demeurons unis dans l'épreuve.

Le peuple français répond donc à cette nouvelle agression par la mobilisation républicaine autour des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, constitutives de notre identité. Nous ne laisserons personne nous les enlever.

Cette fête patronale à Baie-Mahault est l'occasion pour nous de le réaffirmer avec cette force et cet engagement qui caractérisent si bien les Guadeloupéens dans la défense de notre pacte républicain.

Oui, Mesdames et Messieurs, en ce jour de fête patronale, nous entendons communier dans les valeurs de notre République.

Après Basse-Terre, les Abymes, Lamantin et avec aujourd'hui Baie-Mahault, je sais désormais combien les fêtes patronales sont des événements attendus en Guadeloupe.

Et c'est bien normal, tant la fête patronale est un temps de fierté pour tous les Baie-Mahaultiens, tant la fête patronale est ce moment de reconnaissance de l'identité de la commune, avec la mise en valeur de son patrimoine et de son dynamisme, tant cette fête patronale est l'illustration du vivre-ensemble à Baie-Mahault.

Je parle de vivre-ensemble, parce que dans les temps difficiles que nous connaissons sur le plan économique, cette fête permet de mettre en lumière ce que vous, les habitants de Baie-Mahault, vous faites ensemble pour voir les choses progresser, elle met en lumière ce que votre union et votre solidarité produisent de positif sur le territoire.

Je parle aussi de fierté, parce que cette fête est l'occasion d'illustrer le dynamisme de votre commune, ses richesses en termes de culture, de loisirs, de sport et d'engagement citoyen sous toutes ses formes.

Je parle enfin d'identité communale, car la fête patronale est avant tout la célébration de votre patrimoine, ce patrimoine dont vous êtes non seulement les dépositaires, mais aussi les artisans au quotidien. C'est cette identité qui fait la force de chacun des territoires constitutifs de notre région, et c'est en la valorisant que se prépare l'avenir de la Guadeloupe.

Mesdames et Messieurs, nous devons nous appuyer sur le rassemblement, sur le vivre-ensemble, sur la qualité de nos projets, sur notre ambition et sur l'union des Guadeloupéens pour nous engager dans cet avenir prospère que nous appelons de nos vœux.

Je veux aussi remercier et féliciter tous ceux qui se sont mobilisés à côté des élus pour assurer la réussite de cette fête.

Je pense notamment aux associations et à leurs bénévoles sans qui rien ne serait possible.

En donnant généreusement de leur temps et de leur énergie au service de l'intérêt général, les bénévoles apportent une contribution irremplaçable à la vie démocratique, à la cohésion sociale et à la richesse économique.

Nous devons avoir une reconnaissance collective et individuelle pour leur générosité, leur solidarité, leur engagement auprès de nos concitoyens dans leur vie quotidienne, en particulier auprès des populations les plus fragiles.

En cette période de contexte économique difficile, avec parfois une baisse de moral des uns et des autres, chacun doit pouvoir trouver auprès des associations, qu'elles soient sportives, de jeunesse et d'éducation populaire, un cadre pour retrouver confiance et s'appropriier, ou se réapproprier, les valeurs de partage et d'entraide.

On ne le dira jamais assez, les associations sont un creuset essentiel de la vie sociale et un lieu essentiel d'apprentissage de la citoyenneté.

Alors, Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations, Mesdames et Messieurs les bénévoles de Guadeloupe, je vous invite à continuer à donner du sens à la fraternité qui caractérise si bien la devise de notre pays la France.

Vous avez non seulement ma confiance, mais aussi et surtout mon soutien.

Monsieur le Maire, la commune occupe une place fondamentale dans l'architecture locale de notre République.

Elle est et sera toujours le pivot de l'organisation et du dialogue territorial, située au plus près des besoins de la population. Elle est et sera toujours le premier échelon de la vie démocratique.

En droit et en fait, vous êtes, Mesdames et Messieurs les Maires, les premiers maillons de la chaîne républicaine, et je ne l'oublie pas.

Grâce à votre engagement et à votre disponibilité, vous constituez souvent le premier recours et le dernier rempart d'une société qui oscille entre mondialisation et repli sur soi.

Mesdames et Messieurs, les fonctions d'un maire sont à la fois complexes, exigeantes et passionnantes.

Le maire est responsable de tout dans sa commune. Il est à la fois président du Conseil municipal, exécutif local, autorité administrative et agent de l'État.

Encore ne s'agit-il là que de ses rôles institutionnels !

Car vous le savez tous ici, le maire fait plus : il concilie, il arbitre les conflits, il conseille, il informe les usagers, il oriente les porteurs de projet.

Pas un jour sans que le maire ne soit interpellé sur les difficultés rencontrées par tel ou tel administré. Les administrés disent à leur maire : on voudrait ceci, on voudrait cela, et le maire leur répond souvent : je fais du mieux possible, car il y a nécessité pour lui de concilier résultats à court terme et politique structurante pour l'avenir du territoire.

Premier interlocuteur de nos concitoyens, le maire est le garant du lien social et de la solidarité, il est aussi l'acteur de la vitalité de son territoire. Il doit défendre tous les jours, pied à pied, ces valeurs auxquelles nous aspirons tous : le service des autres, l'écoute, la transparence, le courage.

Le maire est devenu l'architecte de la cohésion sociale, vous nous en faites la preuve chaque jour auprès de vos administrés.

Monsieur le Maire, l'an dernier, vous aviez placé votre fête sous le thème : innover pour durer. Vous avez de la suite dans les idées, puisque vous avez décidé cette année de vous consacrer à la réflexion sur l'émergence des entrepreneurs de demain.

C'est un thème essentiel, car n'y a-t-il pas de plus belle idée que de donner un sens à la vie de ceux qui créent, mais aussi à la vie du pays qui ne peut rien faire s'il n'y a pas au départ des hommes et des femmes qui prennent des risques et qui s'engagent !

C'est tout le sens de la grande réforme pour l'entrepreneuriat engagée par le Gouvernement, à la fois pour le soutenir et pour le stimuler.

Non pas simplement parce que nous aurions une question de confiance à régler, mais parce qu'avoir des entreprises suppose d'avoir des chefs d'entreprise. Car c'est une évidence, mais parfois mieux vaut rappeler ce qui va de soi, ce sont les entreprises qui créent la richesse, qui créent l'activité et qui créent donc l'emploi.

Le dynamisme d'une économie dépend bien sûr de son environnement, c'est la responsabilité du Gouvernement qui s'y emploie avec force. Mais le dynamisme d'une économie dépend aussi de la vitalité de ses entreprises et de ses entrepreneurs.

Ce qui suppose que notre société puisse davantage reconnaître la réussite sous toutes ses formes, le talent quel que soit son domaine, la performance quelle que soit la taille de l'entreprise ou même la nature de l'entreprise.

Notre devoir, c'est donc de stimuler l'esprit d'entreprise, l'initiative, dans tous les domaines.

C'est d'abord le rôle de l'école.

L'une des critiques que peuvent parfois faire les jeunes est de ne pas avoir été orientés comme ils l'avaient espéré, qu'un certain nombre de filières ne leur ont pas été présentées.

Ils auraient voulu que des chefs d'entreprise viennent dans les établissements pour leur montrer ce qu'ils font.

Il y a 30 ans, on aurait demandé à des jeunes ce qu'ils attendaient, est-ce qu'ils auraient dit : nous attendons qu'il y ait des chefs d'entreprise qui viennent dans nos établissements ? Qu'aurait-on dit de cette génération ?

Mais pourquoi aujourd'hui cette lucidité ? Parce que pour ces jeunes, avoir une connaissance, une approche de ce qu'est l'entreprise, c'est pour eux la première étape vers l'emploi et peut-être vers la création d'une activité.

Alors, conformément aux directives gouvernementales, nous devons amplifier notre prise en compte de ce besoin, de cette aspiration, sous la forme de stages, d'interventions des acteurs économiques eux-mêmes et d'initiations à la vie professionnelle.

Nous devons dans ce cadre mobiliser tous les talents. Et les talents ne sont pas seulement dans l'université ou la grande école. Ils sont partout dans la société.

Nous devons être attentifs pour ne pas voir s'ajouter une injustice à une autre qui ferait que dans certains quartiers, dans certains lieux, dans certaines familles, la liberté d'entreprendre ne serait que virtuelle.

Il nous revient donc de faire tomber les barrières sociales, culturelles, géographiques, psychologiques ou financières pour que la création d'entreprise soit, je puis dire, démocratisée. Parce que créer une entreprise, quelle qu'en soit la nature, quel qu'en soit le lieu, c'est aussi une chance de plus d'accéder à la promotion sociale.

Une fois favorisée l'émergence des entrepreneurs de demain, notre deuxième devoir, c'est bien sûr d'accompagner nos entreprises pour qu'elles puissent vivre et grandir.

C'est tout le sens des mesures concrètes du pacte de responsabilité et de solidarité proposé aux entreprises par le Gouvernement, pour leur assurer compétitivité et capacités à investir et à créer de l'emploi.

Ici, en Guadeloupe, nous nous attachons, État, Région, Département, intercommunalités, communes et chambres consulaires à tout faire pour soutenir nos entreprises dans leurs projets et les aider dans leurs difficultés.

Dans l'épreuve, il nous faut, Mesdames et Messieurs, nous employer à mettre en valeur nos atouts, car des atouts nous en avons beaucoup en Guadeloupe. Et l'un de ces atouts majeurs, c'est l'esprit d'entreprise guadeloupéen.

Alors, à nous de nous engager pour permettre cette éclosion au quotidien.

Si je voulais résumer d'un mot, d'une phrase le message que m'inspire le thème que vous avez choisi, Monsieur le Maire, ce serait : entreprendre, oui mais ensemble.

Cette fête patronale est enfin l'occasion de remercier les élus et les acteurs socio-économiques de Guadeloupe pour l'accueil chaleureux qu'ils me réservent à chacune de nos rencontres sur le terrain.

Je constate à chaque fois combien vous vous investissez au quotidien pour accompagner et défendre les intérêts de notre région, même s'il est parfois difficile de faire des choix qui garantissent l'unanimité.

J'espère que de votre côté vous trouvez en moi, en chacun des membres du corps préfectoral et en chacun des chefs de service de l'État, des interlocuteurs et des partenaires à l'écoute, attentifs à vos projets et à vos préoccupations.

Le sens de mon engagement à vos côtés sera toujours le même : tout faire pour satisfaire les attentes terriblement fortes que vous et nos concitoyens expriment en matière de sécurité, de cohésion sociale, d'aménagement du territoire et même tout simplement de mode de vie.

Aucune de ces exigences ne nous permet le moindre relâchement.

Les défis auxquels nous sommes confrontés sont réels. Ils sont graves et nombreux. Ils ne seront pas relevés facilement, ni rapidement. Mais sachez qu'ils le seront, car le déclin ne sera jamais notre destin.

Je suis certain que rien ne résistera à l'effort de tous, à la détermination de tous ceux qui exercent une responsabilité politique, économique et sociale, et à l'unité, toujours victorieuse des querelles inutiles.

L'État exprime et met en œuvre la volonté nationale et l'intérêt général pour garantir et faire vivre au quotidien la cohésion sociale et territoriale.

C'est une tâche lourde, exigeante et passionnante que l'État n'a pourtant pas vocation à assumer seul.

Car s'il y a une chose qui doit nous rassembler, c'est l'unité de destin de notre État républicain.

Nous n'avons donc pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble pour répondre à tous nos enjeux.

Tous les acteurs publics, toutes les forces de la société civile doivent être parties prenantes dans le cadre d'un dialogue empreint de respect mutuel.

A nous de le prouver chaque jour en Guadeloupe.

Mesdames et Messieurs, conformément aux engagements du Président de la République et du Gouvernement, les services de l'État sont mobilisés avec les collectivités pour :

- ne laisser aucun de nos concitoyens au bord de la route, notamment dans le domaine de l'emploi,
- défendre nos entreprises et soutenir notre économie,
- apporter la sécurité à laquelle aspirent les Guadeloupéens, et c'est ma priorité,
- assurer un cadre de vie respectueux de notre environnement,
- valoriser la force de notre jeunesse à l'école, vers l'emploi, pour le logement, la culture, l'égalité des chances. Nos jeunes sont notre force, ils sont notre avenir.

Résultats, humanité, proximité et partenariat avec les collectivités et les acteurs socio-économiques, en mettant le citoyen au cœur de nos préoccupations, tel est le sens que j'entends donner à mon action en Guadeloupe.

Je vous remercie de votre attention.

Bonne fête patronale à toutes et à tous.